



Un orientaliste juif hongrois

Ignaz Goldziher (1850-1921)

Ignaz Goldziher est un grand orientaliste qui a excellé à la fois dans les études juives et islamiques. Il a enseigné à l'université ainsi qu'au séminaire rabbinique de Budapest.

Reconnu mondialement, il a été le premier à avoir établi l'histoire de la tradition orale musulmane.

Ignaz Goldziher, un des plus grands arabisants du XXe siècle

Un érudit juif hongrois plongé dans le monde musulman

Né en Hongrie, Ignaz Goldziher étudie des manuscrits arabes à Vienne et à Leyde avant de voyager en Egypte, en Palestine et en Syrie. Il devient lecteur à l'université de Budapest en 1872. N'étant pas payé pour cet enseignement, il gagne sa vie comme secrétaire de la communauté juive «Neolog» de Budapest. En 1900, il devient professeur de philosophie religieuse au séminaire rabbinique de Budapest.

Déjà membre de l'Académie hongroise de sciences, il obtient un poste de professeur en 1904. Il est respecté par les savants musulmans et est invité comme lecteur à l'université du Caire fondée par le prince Fouad en 1908.

Etudes islamiques et études juives

Il a travaillé sur la culture islamique et pré-islamique, l'histoire religieuse du monde arabe, le droit musulman et la poésie arabe. Il est le premier à établir l'histoire de la tradition orale en Islam (les *hadith*) et à expliquer la formation des différentes écoles musulmanes. Il est un des initiateurs et des principaux contributeurs à l'*Encyclopédie de l'Islam* (4 volumes sont édités de 1913 à 1936).

Sa contribution aux études juives est également importante. A l'âge de 12 ans, il écrit un essai sur les prières juives. Sa thèse de doctorat porte sur Tanhum Yerushalmi, un philologue et commentateur de la Bible ayant vécu au XIIIe siècle. Entre 1901 et 1906, il appartient au comité éditorial de la *Jewish Encyclopedia*.

Il s'est intéressé aux relations entre les deux religions, notamment à la critique musulmane des "gens du livre" et plus particulièrement de la Torah et du Talmud. Il a publié des "Mélanges judéo-arabes" dans la *Revue des études juives* entre 1901 et 1910. Il a revu de nombreuses éditions de textes juifs et arabes et a édité le pseudo-Bahya, *Kitâb Ma'âni al Nafs* (1907). Il a créé avec d'autres la revue *Allgemeine Geschichte der Philosophie* en 1909.

Judaïsme et littérature hébraïque, refus de l'engagement sioniste

Il s'est également intéressé à la poésie hébraïque moderne et a écrit des essais sur sa vision du judaïsme. A la suite de la Déclaration Balfour, il est sollicité par les sionistes pour œuvrer à un rapprochement judéo-arabe, ce qu'il a toujours refusé.

Source: Martin Meir Plessner, « Goldziher, Ignaz », *Encyclopedia Judaica*, 2nde édition (trad. A. Levy)